

**Allocution de l'Ambassadeur des Etats-Unis  
Son Excellence Monsieur Lewis Lukens**

**A l'occasion du petit déjeuner de la  
Chambre de Commerce américaine :  
« Le renforcement des liens économiques entre les Etats-Unis et le Sénégal »**

**6 mai 2014, 8h30  
Radisson Blu Hôtel, Dakar**

*(Telle que préparée)*

Monsieur le Président de l'AmCham,  
Chers Membres de l'AmCham,

Je suis très heureux d'avoir l'occasion de vous rencontrer pour discuter des relations économiques entre les Etats-Unis et le Sénégal. Le président Obama est venu en visite au Sénégal il y a presque un an. Et me voilà bientôt au terme de mon mandat ici. Le moment est donc bien choisi pour réfléchir sur certaines des avancées réalisées dans le renforcement des relations économiques entre les Etats-Unis et le Sénégal – et également pour identifier certains des principaux défis et opportunités.

La visite du président Obama en juin dernier a démontré l'importance du Sénégal en tant que partenaire des Etats-Unis et modèle de démocratie dans la région. Lors de son voyage en Afrique, le président Obama a placé les relations économiques – le commerce, l'investissement et l'énergie – au centre de son agenda. Il a ainsi parlé « d'aller au-delà de la simple fourniture d'assistance, d'aide aux pays étrangers, pour aller vers un nouveau modèle de partenariat entre l'Amérique et l'Afrique. » Il a appelé à la libération du « pouvoir des entrepreneurs et des marchés de créer des opportunités » en Afrique. Laissez-moi préciser quelques-unes des voies que nous empruntons dans le sillage de la visite présidentielle afin de promouvoir son agenda économique au Sénégal.

Elizabeth Littlefield, présidente du conseil d'administration et présidente directrice générale de l'Organisation américaine pour les investissements à l'étranger (OPIC), est venue au Sénégal début décembre à la demande du président Obama pour explorer les pistes de soutien des investissements américains au Sénégal par l'OPIC. Elle a rencontré le président Sall et vous a également rencontrés, vous les membres de l'AmCham, pour expliquer le rôle de l'OPIC et souligner l'intérêt que porte cette organisation au Sénégal. Suite à cette visite, l'OPIC a entrepris de suivre plusieurs voies pour soutenir les investissements dans le secteur de l'énergie et dans celui de l'agro-alimentaire au Sénégal.

L'aide au développement des Etats-Unis œuvre également à promouvoir la croissance économique au Sénégal. Comme l'a souligné le président Obama, les programmes *Feed the Future* de l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (l'USAID) contribuent à l'augmentation de la productivité agricole et au renforcement de la sécurité alimentaire au Sénégal. L'USAID appuie également les

efforts du Sénégal pour la promotion des investissements du secteur privé dans l'agriculture, dans le cadre de la Nouvelle Alliance pour la Sécurité alimentaire et la nutrition. Par ailleurs, la *Millennium Challenge Corporation* (MCC) investit dans les infrastructures des transports et de l'agriculture, ce qui apportera des bénéfices à long terme aux populations sénégalaises.

Je tenais également à souligner le rôle important joué par le secteur privé dans le renforcement de nos liens économiques ici – et notamment votre rôle, en tant que membres de l'AmCham. Nous, les diplomates et membres du gouvernement, aimons parler de promotion des échanges et des investissements. Mais c'est **vous** qui agissez concrètement. C'est **vous** qui travaillez jour après jour pour consolider nos relations économiques, en :

- Réalisant des projets d'investissement; et
- En apportant de nouveaux produits et services américains au Sénégal.

Les compagnies américaines dans le secteur de l'énergie, telles qu'APR Energy, GE, Contour Global et Conoco-Phillips, investissent dans des projets qui peuvent aider le Sénégal à répondre à ses besoins croissants en énergie. Les sociétés spécialisées dans la technologie, comme Google, Microsoft, IBM, Oracle et Hewlett-Packard, ont apporté l'expertise technologique américaine au Sénégal et dans l'ensemble de la région. Elles ont en outre consolidé le rôle de plateforme régionale d'affaires du Sénégal. D'autres sociétés américaines sont impliquées dans la production de médicaments, la construction de systèmes de traitement de l'eau, la fourniture de services financiers et dans bien d'autres domaines.

Parallèlement au renforcement de nos liens commerciaux, il y a de nombreuses raisons d'être optimistes sur les perspectives économiques du Sénégal et sur nos relations. Le gouvernement a lancé un ambitieux programme de développement intitulé "*Plan Sénégal Emergent*", axé sur les réformes économiques et la promotion des investissements du secteur privé. Il a aussi entrepris de cibler l'amélioration du climat des affaires, la réforme foncière et les réformes du secteur de l'énergie, afin de contribuer à rendre le Sénégal plus compétitif pour les investissements. Le Sénégal a de grandes ambitions et de bonnes perspectives pour se développer encore davantage en tant que plateforme régionale de transport et de logistique.

Dans le même temps, il est important de reconnaître et de saisir les défis très réels auxquels les entreprises peuvent souvent être confrontées au Sénégal. Au cours de mon mandat ici, j'ai été impressionné par l'étendue des possibilités offertes par ce pays. Mais j'ai également entendu un bon nombre d'entreprises échanger sur les difficultés auxquelles elles font face dans le monde des affaires. L'une d'entre elles se plaignait de délais importants dans le recouvrement de créances auprès d'une entreprise nationale. Une autre entreprise, après avoir été engagée dans un long processus judiciaire, a finalement obtenu un jugement favorable réaffirmant ses droits contractuels – mais elle lutte pour obtenir l'application du jugement du tribunal. Vous comprenez mieux que moi que ces questions sont fondamentales pour toute entreprise. Dans vos entreprises, je suis certain que vous souhaitez être assurés que vous serez payés à temps et que vos contrats

sont exécutoires. Il est important que le Sénégal, qui cherche à attirer davantage d'investissement, se penche sur ces points fondamentaux que les investisseurs examineront.

L'an dernier, le Sénégal a été classé cent soixante-seizième sur cent quatre-vingt-neuf pays, dans le rapport "Doing Business" de la Banque mondiale. J'ai entendu des réactions diverses au classement du Sénégal. Beaucoup de gens étaient vraiment perplexes, se demandant "Comment un pays comme le Sénégal – un leader dans sa région, doté d'institutions solides – peut-il avoir un classement aussi bas ?" Certains se sont plaints que l'index devait être biaisé et que les efforts du Sénégal n'étaient pas suffisamment reconnus. D'autres ont choisi de prendre ce rapport comme une critique constructive. Pour ces personnes-là, le Sénégal doit redoubler d'efforts pour améliorer l'environnement des affaires, afin de remédier à certains problèmes réels et d'améliorer son classement. Je trouve encourageant que cette réaction semble prévaloir et que le gouvernement semble réellement focalisé sur ces questions.

Toutefois, un membre du gouvernement m'a indiqué l'année dernière que le Sénégal était totalement ouvert aux affaires. Il estimait que le Sénégal n'avait pas vraiment de problèmes au niveau du climat des affaires. Je ne saurais dire s'il n'était tout simplement pas au courant des difficultés auxquelles les entreprises font face. Ou peut-être qu'il était au courant, mais qu'il voulait minimiser ces difficultés. Voire même peut-être qu'il faisait uniquement référence aux procédures d'enregistrement des sociétés, qui dans l'ensemble ne sont pas problématiques. Mais quelle que soit l'explication de ce commentaire, il montrait bien l'importance d'une communication régulière entre la communauté des affaires et le gouvernement. Seule cette communication permettra au gouvernement de comprendre les défis que vous rencontrez chaque jour.

Et c'est un domaine dans lequel l'AmCham et les autres groupes du monde des affaires peuvent jouer un rôle important. Les membres de l'AmCham connaissent très bien les possibilités et les réelles difficultés que rencontrent les entreprises au Sénégal. Vous êtes les vrais experts de l'environnement des affaires. Il est impératif que la communauté des affaires partage son expérience et informe le gouvernement des réalités du monde des affaires. Ainsi, en collaboration avec l'AmCham, nous avons mis sur pied un groupe de travail pour discuter de la Loi sur la Croissance et les Opportunités pour l'Afrique (AGOA), afin de mieux saisir les facteurs qui ont empêché le Sénégal de profiter pleinement de l'AGOA. Cette loi permet l'accès hors-taxes sur le marché des Etats-Unis à des centaines de produits provenant des pays africains qualifiés, dont le Sénégal. La discussion a permis de tirer des enseignements précieux sur ces défis, aussi bien en termes de développement des capacités de production au Sénégal que d'accès aux marchés aux Etats-Unis. Nous partageons ces enseignements avec d'autres membres du gouvernement des Etats-Unis, au cours d'un processus de révision de l'AGOA, actuellement en cours. Cependant, il est également important pour vous, membres de la communauté des affaires, de partager vos conclusions avec le gouvernement du Sénégal. Mieux encore, je vous encourage à mettre en place des mécanismes réguliers – comme les groupes de travail sur l'énergie, les impôts et les réformes juridiques – vous permettant d'avoir des consultations régulières entre vous sur les questions

réglementaires et le climat des affaires. Vous pourriez ensuite présenter vos conclusions au gouvernement au nom de l'ensemble des membres de l'AmCham.

Le Sénégal cherche à améliorer le climat des affaires et le moment est donc parfaitement choisi pour que la communauté des affaires partage son expérience avec le gouvernement. Grâce notamment à votre engagement actif, je suis optimiste sur les progrès qui seront faits par le Sénégal pour permettre d'améliorer le climat des affaires et de réaliser la vision ambitieuse du gouvernement d'un Sénégal émergent et prospère

Nous continuerons à travailler avec vous au renforcement des relations économiques entre les Etats-Unis et le Sénégal. Plusieurs évènements importants se préparent. Les Etats-Unis co-organisent avec le gouvernement éthiopien la réunion ministérielle sur l'énergie Etats-Unis-Afrique qui aura lieu au mois de juin. En août, le président Obama organisera le Sommet Etats-Unis-Afrique des chefs d'Etat, où le commerce et l'investissement seront des questions prioritaires inscrites à l'agenda. Le président prévoit d'organiser un Forum Etats-Unis-Afrique des présidents directeurs généraux et notre gouvernement prévoit également d'organiser le prochain forum AGOA. Ces deux derniers évènements permettront au secteur privé d'apporter sa contribution à l'agenda économique du président pour l'Afrique.

Pour terminer, je voudrais exprimer ma gratitude au président de l'AmCham Makha Sy pour avoir organisé ce petit déjeuner et pour votre soutien indéfectible à la promotion des liens commerciaux entre les Etats-Unis et le Sénégal. En continuant à travailler ensemble sur l'AGOA, les questions liées au climat des affaires, *USA Week* et d'autres évènements dans le secteur des affaires, je suis persuadé que nos relations économiques s'amélioreront encore davantage et atteindront des sommets dans les années à venir. Merci.